

raît en 1828-1833 parmi les familles d'anciens colons de Saint-Domingue pouvant prétendre à une indemnité pour les pertes qu'elles avaient subies à la suite des événements qui, durant la Révolution, avaient abouti à l'indépendance de Haïti en 1804.

En mars 1794, une lettre d'une citoyenne Bossard⁵, montacutaine habitant alors à Nantes, dénonce comme personne dangereuse un frère d'André et Benoît, demeurant aux Rochettes, Claude-René "Rathié, chirurgien, gazettier des brigands". On ignore ce que pouvait recouvrir cette activité de "gazettier".

Leur neveu, Louis (né en 1754), se trouvait en 1792 parmi les quatorze "électeurs" du District de Montaigu⁶. Cette nouvelle circonscription administrative, qui avait pris la suite de la Subdélégation de Montaigu, avait à sa tête son

procureur-général syndic, Philippe-Charles-Aimé Goupilleau de Villeneuve qui, sans états d'âme, s'efforçait d'imposer les visions politiques gouvernementales à une population locale dans son ensemble plus que réticente mais dont l'avis était peu important⁷.

Quelque dix ans plus tard, le beau-frère de ce Louis Rathyé, Urbain Sureau (1770-1815), sera désigné par les autorités départementales comme membre du très contrôlé conseil municipal de Montaigu⁸. Originaire de Saumur, ancien capitaine dans l'armée occupant la ville, il était devenu aubergiste en épousant en 1797 Louise Rathyé, la sœur de Louis et alors seule survivante de la famille. En effet, après la Révolution on ne trouve plus, à Montaigu ou dans ses parages, de membres de cette autrefois nombreuse famille Rathyé.

Mentions

Les données du cadastre en 1814 et la liste nominative du recensement de 1816 indiquent qu'à ces dates, six aubergistes étaient installés à Montaigu (dont ceux de "la Coupe d'Or", du "Grand Turc", du "Pélican" et de la poste aux

chevaux), ainsi que seize cabaretiers, parmi lesquels treize peuvent être localisés⁹. Les secteurs de l'ancienne "porte Nantaise" et de la "place des Halles", actuelle "place Dugast-Matifeux", étaient particulièrement bien dotés¹⁰.

Sources ou Références

¹ Laronze (Georges), *Montaigu, ville d'histoire (IV^e-XX^e siècle)*, éd. 2001, p. 60.

² Bonetti (Philippe) et David (Abel), *Montaigu, parcours historique*, 1998, p. 93.

³ *Affiches américaines*, 8 nov. 1769, p. 432, [annonce 4](#). Ce journal était à cette date imprimé à Port au Prince.

⁴ Minutes notariales de Pierre Etienne Sorin, 14 janvier 1771 (A.D.V. : 3 E 27/41) : établissement par la famille Ratyé d'une procuration pour aller régler l'héritage à Saint-Domingue.

⁵ Lettre de dénonciation du 30 ventôse An II / 12 mars 1794, citée par A. Dabreteau, in *Au pays de Montaigu-Vendée, les Brouzils 1774-1799*, p. 135.

⁶ [Tableau des électeurs du département de la Vendée, 1790](#), *Annuaire de la Société d'Émulation de la Vendée*, 39^e année, 1892, p. 230-257.

⁷ Mercier du Rocher (André), *Mémoires*, édition 1989, p.114.

⁸ Arrêtés et délibérations municipales, 1793-1837 (A.D.V. : 146 R3).

⁹ Liste nominative du recensement de 1816 (A.D.V. : 6 M 232).

¹⁰ État de sections et matrice du cadastre de 1814 (A.D.V. : 3 P 146).